

LEÇONS TYPES.

LES CONSEQUENCES DES GRANDES DECOUVERTES GEOGRAPHIQUES : LA COLONISATION ESPAGNOLE EN AMERIQUE LATINE.

CLASSE DE TROISIEME DES HUMANITES.

1. BIBLIOGRAPHIE.

MANUELS ⁽¹⁾.

GOTHIER Louis, MOREAU Gérard, *Histoire générale*, t. II, *Du traité de Verdun à la fin du XVI^e siècle*, Liège, Dessain, 1952.

AUBERT André, DURIF François, LABAL Paul, LOHRER Robert, *Histoire XVI^e XVII^e XVIII^e*, Paris, Hachette, 1961.

OUVRAGES GENERAUX.

HAUSER Henri, RENAUDET Augustin, *Les débuts de l'âge moderne*, coll. « Peuples et civilisations », Paris, P.U.F., 1946.

HAUSER Henri, *La prépondérance espagnole (1559-1660)*, coll. « Peuples et civilisations », Paris, P.U.F., 1948.

Histoire générale du travail, sous la direction de PARIAS Louis-Henri, t. 2, *L'âge de l'artisanat*, Paris, Nouvelle librairie de France, 1962.

OUVRAGES SPECIAUX.

CHAUNU Huguette et Pierre, *Séville et l'Atlantique (1504-1650) Première partie : partie statistique*, 8 vol., Paris, S.E.V.P.E.N., 1955-1957.

CHAUNU Pierre, *Séville et l'Atlantique. Deuxième partie : partie interprétative*, 3 vol. + 1 vol. annexes, Paris, S.E.V.P.E.N., 1959-1960.

CHAUNU Pierre, *Les échanges entre Amérique espagnole et ancien monde aux 16^e, 17^e, 18^e siècles* dans *L'Information historique* n° 5, p. 207 - 216, Paris, Baillière, 1960.

LAPEYRE Henri, *De l'Atlantique au Pacifique. Les trafics maritimes de l'empire colonial espagnol*, dans la *Revue historique*, t. CCXXVIII, p. 327 - 339, Paris, P.U.F., 1962.

BRAUDEL Fernand, *Pour une histoire sérielle : Séville et l'Atlantique (1504-1650)* dans *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*, n° 3, p. 541-553, Paris, Colin, 1963.

CHAUNU Pierre, *L'Amérique espagnole coloniale : les grandes lignes de la production historique de 1935 à 1949* dans la *Revue historique*, t. CCIV, p. 77-105, Paris, P.U.F., 1950.

CHAUNU Pierre, *Pour une histoire sociale de l'Amérique espagnole coloniale* dans la *Revue historique*, t. CCXI, p. 309-317, Paris, P.U.F., 1954.

(1) L'ouvrage de CHAUNU Pierre, *L'Amérique et les Amériques*, coll. *Destins du monde* t. 8, Paris, Colin, 1964 n'était pas encore à ma disposition lors de la préparation de cette leçon.

- CHAUNU Pierre, *Las Casas et la 1^{re} crise structurelle de la colonisation espagnole (1515-1523)* dans la *Revue Historique*, t. CCXXIX, p. 59-103, Paris, P.U.F., 1963.
- CHAUNU Pierre, *La population de l'Amérique indienne (nouvelles recherches)* dans la *Revue historique*, t. CCXXXII, p. 111, Paris, P.U.F., 1964.
- HANKE Lewis, *Colonisation et conscience chrétienne au XVI^e siècle*, traduit par DURIF François, coll. « Civilisations d'hier et d'aujourd'hui », Paris, Plon, 1948.
- SCELLE G., *Histoire politique de la traite négrière aux Indes de Castille*, 2 vol., Paris, 1906.
- SOUSTELLE Jacques, *La vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole*, Paris, Hachette, 1955.
- LAFAYE Jacques, *Les conquistadors*, coll. « Le temps qui court », Paris, Le Seuil, 1964.
- MADARIAGA Salvador de, *L'essor de l'empire espagnol d'Amérique*, Paris, Albin Michel, 1955.
- A travers les Amériques latines*, sous la dir. de FEBVRE Lucien dans *Cahiers des Annales*, n° 4, Paris, Colin, 1949.
- Problèmes d'Amérique latine*, dans *Diogène*, t. 43, Paris, Gallimard, 1963.
- MENDE Tibor, *L'Amérique latine entre en scène*, coll. Esprit « Frontière ouverte », Paris, Le Seuil, 1952.
- Le navire et l'économie maritime du 15^e au 18^e siècle*, travaux du Colloque d'histoire maritime présentés par MOLLAT Michel, Paris, S.E.V.P.E.N., 1957.
- CASTRO Josue de, *Géopolitique de la faim*, coll. « Economie et humanisme », Paris, Ed. ouvrières, 1961.
- Où va l'Amérique latine ?*, sous la dir. de HUBERMAN Leo et SWEESY Paul M., coll. « Cahiers libres » n° 55, Paris, François Maspero, 1964.
- Les grandes découvertes*, dans la *Documentation photographique*, dossier n° 181, Paris, La Documentation française, 1958.
- Le sucre*, dans la *Documentation photographique*, dossier n° 2.167, Paris, La Documentation française.
- Les droits de l'homme*, coll. « Textes et documents », n° 16, Paris, S.E.V.P.E.N., 1963.
- Deux hommes sur trois ont faim*, coll. « Textes et documents », n° 6, Paris, S.E.V.P.E.N., 1961.
- Textes et documents d'histoire*, coll. « Agrégation d'histoire » Paris, Hachette, 1960.
- SERRYN Pierre, BLASELLE René, BONNET Marc, *Nouvel atlas historique*, Paris, Bordas, 1961.
- SCHMETS Paul, *Atlas d'Histoire universelle*, revu par HAYT Franz, coll. « Roland », Namur, Wesmael-Charlier, 1960.
- HALKIN Joseph, *Atlas classique*, coll. « Roland et Duchesne », Namur, Wesmael-Charlier, s. d.

2. MATERIEL DIDACTIQUE.

1° CARTES MURALES.

- Carte des grandes découvertes géographiques.
- Carte de géographie physique de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud avec indication du relief et des courants marins.
- Carte politique d'Amérique du sud.

LES MONDES BARBARES.

CLASSE DE 4^e EXPERIMENTALE.

I. CHOIX DU SUJET.

Il s'agit de montrer l'importance de peuples négligés dans l'histoire traditionnelle et dont l'intervention a été capitale dans la formation et l'évolution de l'Europe.

Les leçons ne consistent pas en l'étude d'un peuple en particulier, à une période précise, mais dans une approche de groupes ethniques envisagés dans leur ensemble le plus large.

Le plan choisi n'implique pas un déterminisme géographique. Il met l'accent sur les modes de vie dépendant du cadre physique, sur l'exploitation par l'homme, au mieux de ses intérêts, des possibilités offertes par le milieu ambiant.

II. BIBLIOGRAPHIE.

Elle n'est nullement exhaustive. En effet, les ouvrages sur le sujet traité sont trop nombreux pour avoir pu être épuisés.

- BLOCH Marc : *La société féodale*, coll. l'Evolution de l'Humanité, éd. Albin Michel, 1968.
- PIETRI Luce : *Les époques médiévales*, coll. Le Monde et son histoire, t. III et IV, éd. Bordas-Laffont, 1966.
- MUSSET Lucien : *Les Invasions*, coll. Nouvelle Clio, t. 12 et 12 bis, Presses Universitaires de France, 1965.
- MANTRAN Robert : *L'expansion musulmane*, coll. Nouvelle Clio, t. 20, Presses Universitaires de France 1969.
- DE LA RONCIERE Ch. M., DELORT R., ROUCHE M. : *L'Europe au moyen âge*, t. I, coll. U, éd. A. Colin, 1969.
- PHILIPS E. D. : *Les nomades de la steppe*, coll. les premières civilisations, éd. Séquoia, 1966.
- NOUGIER L. A., BEAUJEU J., MOLLAT M. : *Histoire Universelle des Explorations*, t. I, Nouvelle Librairie de France, 1962.
- TALBOT-RICE Tamara : *Les Scythes*, coll. Mondes Anciens, éd. Arthaud, 1958.
- MIQUEL André : *L'Islam et sa civilisation*, VII^e au XX^e siècle, coll. Destins du Monde, éd. A. Colin, 1968.
- LOMBARD Maurice : *L'Islam dans sa première grandeur*, VII^e au XI^e siècle, Nouvelle bibliothèque scientifique dirigée par F. Braudel, éd. Flammarion, 1971.
- MOLLAT M., VAN SANTBERGEN R. : *Le Moyen Age*, coll. L. Gothier et A. Troux, éd. Dessain, 1961.
- PHILIPPE Roger, ROUCHE Michel : *Histoire 5^e*, éd. Belin, 1961.

- ARONDEL M., BOUILLON J., RUDEL J. : *Rome et les débuts de Moyen Age*, coll. d'histoire Louis Girard, éd. Bordas, 1961.
- ALBA A. : *Rome et le Moyen Age jusqu'en 1328*, coll. Issac, éd. Hachette, 1964.
- HAYT F., REGNIER P. L. : *Du Traité de Verdun à la fin du XVI^e siècle*, coll. Roland, éd. Weismael Charlier, 1965.
- Les émissions de télévision scolaire : « *Le monde de la steppe* » (1967) et « *Les Vikings* » (1968) constituent d'excellents outils de base pour ces leçons.

III. CONCEPTION PEDAGOGIQUE.

Six leçons qui peuvent être envisagées sous forme de travaux d'équipe dans le cadre de deux heures jumelées.

Au niveau des classes de 4^e, il est très possible de répartir la matière entre 4 groupes s'occupant chacun d'un type de peuple en particulier.

IV. STRUCTURE GENERALE DES LEÇONS.

Les peuples ont été groupés en :

- 1) *Peuples de la forêt*, plus particulièrement les Germains ce qui permet un recours à des leçons de 6^e et de 5^e et aussi à cause de l'importance de ce peuple dans la formation de l'Europe occidentale.
- 2) *Peuples de la mer*, les Vikings pour leur rôle dans la formation du monde féodal, leur installation dans la future Russie.
- 3) *Peuples du désert*, les Arabes, déjà signalés en 6^e dans l'homme commerce.
- 4) *Peuples de la steppe*, les Mongols ont été choisis, car il y a été fait allusion au cours de 6^e. Cependant on peut leur préférer les Huns.

Pour chaque groupe de peuple a été envisagé :

- A. Le cadre physique et les activités fondamentales.
- B. L'organisation sociale et politique.
- C. Les migrations et les contacts avec les grands empires.
- D. L'apport à la société médiévale.

V. DEROULEMENT DES LEÇONS.

A. CADRE PHYSIQUE ET ACTIVITES FONDAMENTALES.

1) LES GERMAINS.

« *Le pays, quoique offrant des aspects divers, est en général hérissé de forêts ou enlaidi par des marécages, plus humides vers les Gaules, plus battu des vents vers le Nordique et la Pannonie, fertile en grains, rebelle à la culture des arbres fruitiers, abondant en bétail, mais en bétail de petite taille...*

Les Germains aiment avant tout des troupeaux le nombre ; c'est leur seule richesse, celle qui leur agréé le mieux ».

TACITE, *De Germania*, (I^{er} siècle ap. J.C.)

A retirer :

Les modes de subsistance basés sur l'élevage du petit bétail et sur une agriculture de clairière donc semi-nomade.

A rapprocher :

Du cours de 6° « l'homme se nourrit » : les techniques de culture, le brûlis, le nomadisme pastoral.

2) LES VIKINGS.

« Les pays des Norvégiens est très étiré et très étroit. Les terres cultivables et les prairies sont auprès de la mer. Il s'y élève beaucoup de montagnes, et, vers le Nord, s'étend une région désertique. Les terres cultivées se rétrécissent vers le Nord. A l'Est, elles sont larges de 60 milles, au milieu, de 30, au Nord, de 3 seulement. Par endroits, il faut deux semaines pour traverser la région désertique. »

OTHERE, *Description du grand Nord Scandinave* (IX^e siècle ap. J.C.)

« ... les gens qui explorent la terre et la mer obéissent à trois tendances. La première est le goût du combat et de la renommée ; la deuxième est le désir de connaître ; la troisième est l'appât du gain. »

« Miroir du Roi » (XIII^e siècle ap. J.C.)

A retirer :

Les caractères du pays des Vikings, caractères qui peuvent être contrôlés à l'aide de l'atlas et de photographies, les intérêts des Vikings qui se vérifieront dans la suite des leçons.

3) LES ARABES.

« Dès que les derniers cavaliers eurent disparu au tournant du ravin, Samiya, épouse de Cheddâd, proposa, à la grande satisfaction de tous, de préparer un festin aux environs du camp.

Le lieu choisi pour le festin se trouvait au bord de l'étang de Zat-el-Arsat. On était alors au printemps et les fleurs les plus variées revêtaient les collines d'un tapis aux riches couleurs. Après le repas, où l'on avait servi un grand nombre de moutons et de poulets, le vin circula dans les coupes, tout fut à la joie. Soudain un cri : soixante-dix cavaliers cathanides dévalent de la crête et fondent sur le butin facile qui s'offre à eux ».

« Arrivés sur le territoire des Beni-Cathan, nos aventuriers découvrirent un vaste pâturage abondant en troupeaux, en esclaves et en femmes. Il n'y avait que peu d'hommes pour les protéger. « Voilà une belle proie, dit Rhiad, une contrée riche en butin et pauvre en défenseurs. Saisissons-nous de ses biens et fuyons à travers les rochers ».

« Le Roman d'Antar » (VI^e siècle ap. J.C.)

A retirer :

Le genre de vie, l'alimentation, les dangers représentés par les razzias.

4) LES MONGOLS.

« Ils demeurent l'hiver en plaines et lieux chauds où ils trouvent de l'eau, des bois et des pâturages pour leurs bêtes, et l'été, ils cherchent des lieux frais sur les montagnes et dans les vallées ».

MARCO POLO, « Le devisement du monde », (XIV^e siècle ap. J.C.).

« Ils ont des maisons de perche et les couvrent de corde. Elles sont rondes. Ils les portent avec eux là où ils vont, car ils lient si bien les perches ensemble, et si ordonnément, qu'ils les portent sans peine. Et toutes les fois qu'ils dressent et tendent leurs maisons, la porte est toujours vers le midi.

Ils ont des chariots couverts de feutre noir que nulle pluie ne peut traverser, et les font tirer par des bœufs et des chameaux. Et dans ces chariots, ils portent leurs femmes et leurs enfants. » Et les dames achètent et vendent, et font tout ce qui est nécessaire à leurs maris et à leur ménage, car les hommes ne s'occupent de rien que de chasser et d'oiseler, de faucons, de guerres et de faits d'armes, comme des gentilshommes. Ils vivent de viande, de lait et de fromage et mangent toutes viandes de chevaux, de chiens et de rats car il y en a beaucoup dans les plaines, dans des trous sous terre... Ils boivent du lait de jument préparé de telle sorte qu'il semble du vin blanc et bon à boire ».

MARCO POLO, « Le devisement du monde », (XIV^e siècle ap. J.C.).

A retirer :

La notion du nomadisme pastoral, l'importance du pâturage, la soumission du peuple aux variations de température, l'alimentation.

A rapprocher :

Du cours de 6^e — « l'homme se nourrit », les nomades ;
— « l'homme se loge », la tente.

B. ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE.

1) LES GERMAINS.

« Chez les Germains, la naissance fait les rois et la valeur les chefs. Mais le pouvoir des rois n'est ni illimité, ni arbitraire, et les chefs commandent plus par l'exemple que par l'autorité. S'ils sont valeureux, toujours en vue, toujours au premier rang, l'admiration leur vaut l'obéissance. Cependant, nul, en dehors des prêtres, n'a le droit de punir de mort, d'emprisonner, ni même de frapper quelqu'un... ».

« Les affaires de moindre importance sont soumises à la délibération des chefs, les grandes à celle de la nation entière avec cette restriction que celles mêmes dont le peuple doit décider sont d'abord discutées par les chefs... ».

Ils prennent séance en armes. Le silence est commandé par les prêtres..., puis le roi ou le chef, chacun selon son âge, sa naissance, ses exploits guerriers, son éloquence, se fait entendre ; et l'autorité de la persuasion est plus forte que celle du commandement. Si un avis déplaît, on le rejette par des murmures ; si on l'agrée, on agite les framées : la marque la plus honorable de l'assentiment est l'approbation par les armes ».

« Une noblesse insigne ou les services signalés de leurs pères confèrent même à de tout jeunes gens la considération d'un chef. Ils se groupent autour des autres plus avancés en âge et qui ont déjà fait leurs preuves, et il n'y a point de honte à figurer parmi les compagnons. De plus, le compagnonnage a des degrés fixés par l'estime de celui dont on forme la suite ; il y a aussi entre les compagnons une grande émulation à qui aura le plus de compagnons et les plus déterminés. C'est le prestige, c'est la force, d'être entouré d'un groupe toujours important de jeunes gens d'élite ; c'est un ornement dans la paix et dans la guerre un rempart...

Sur le champ de bataille, c'est une honte pour le chef de se laisser surpasser en courage, une honte pour les compagnons de ne pas égaler le courage du chef...

Ils exigent de la libéralité de leur chef, le cheval de bataille, la framée sanglante et victorieuse ; sa table, grossièrement mais abondamment servie, leur tient lieu de solde. La source de sa munificence est dans les guerres et les rapines ».

TACITE, *De germania*, (I^{er} siècle ap. J.C.).

A retirer :

L'organisation clanique, la limitation du pouvoir, la notion de représentativité, les classes sociales, le caractère guerrier de la société, l'importante notion de compagnonnage.

A rappeler :

L'organisation de l'Etat primitif vu au cours de 5^e dans « l'homme et l'Etat ».

2) LES VIKINGS.

« Je vis les Normands arriver avec leurs bagages et dresser leur camp près du Volga. Jamais je n'avais vu d'hommes si gigantesques aussi grands que des palmiers, ils ont un teint fleuri et vermeil. Ils n'ont ni camisole, ni caftan, mais les hommes portent un vêtement de tissu grossier, rejeté sur un côté de manière à laisser une main libre. Chacun porte une hache, un poignard et une épée et on ne les voit jamais sans ces armes. Leurs épées sont larges, ornées de lignes sinueuses, et de fabrication franque. Du bout des doigts jusqu'au cou, les hommes sont décorés de peintures représentant des arbres, des êtres vivants ou d'autres motifs. Les femmes suspendent à leur poitrine un petit étui de fer, de cuivre, d'argent ou d'or, selon l'opulence et les ressources de leur époux. Fixé à l'étui, un anneau,

et dans celui-ci une dague, le tout solidement attaché à la poitrine. Autour du cou, elles ont des chaînes d'argent ou d'or ».

Témoignage d'un voyageur musulman qui séjourna vers 950, dans une peuplade normande fixée sur les bords du fleuve Volga.

« Ils se rendent des régions les plus éloignées du pays des Slaves jusque sur les côtes de la Mer de Roum, et y vendent des peaux de castor et de renard ainsi que des épées.

L'empereur (grec) se contente de prélever un dixième de leurs marchandises. Les marchands descendent également le fleuve des Slaves, traversant le bras qui passe par la ville d'Astrakhan, où le souverain du pays perçoit aussi un dixième. Puis ils pénètrent dans la mer de Djordjan. Parfois, les marchandises sont transportées à dos de chameaux de la ville de Djordjan jusqu'à Bagdad ».

D'un chroniqueur arabe Ibn KHORDADBEH (IX^e siècle ap. J.C.).

« (Des Slaves) allèrent au delà de la mer des Varègues, chez les Rouss, car ces Varègues s'appelaient Rouss, d'autres s'appellent Suédois, d'autres Normands (...). Or les Slaves dirent aux Rouss : « Notre pays est grand et riche, mais il n'y a point d'ordre parmi nous : venez donc nous gouverner. » Et trois frères se réunirent avec leur familles, et emmenèrent avec eux tous les Rouss. Ils allèrent chez les Slaves, bâtirent la ville de Ladoga, et Rurik l'aîné s'établit à Ladoga, le second, Sinéous, sur les bords du Lac Blanc, et le troisième, Trouvor, à Isbork. Au bout de deux ans, moururent Sinéous et Trouvor, et Rurik s'empara de tout le pays ; il s'avança vers le lac Ilmen, et fortifia une ville sur le fleuve Volkhov et l'appela Novgorod ; il s'y établit comme prince, et partagea entre ses compagnons les terres et les villes. C'est de ces Varègues que les gens de Novgorod ont été appelés Rouss ».

Chronique dite de Nestor (début du XIII^e siècle).

A retirer :

L'organisation tribale, la société guerrière, la hiérarchie basée sur une richesse thésaurisée et acquise au cours de raids, les rapports commerciaux avec les Francs, avec les Arabes, l'installation en Russie.

A rapprocher :

Du cours de 6^e ; les moyens de transport dans l'homme commerce et les énergies.

Du cours de 5^e ; le milieu urbain, les taxes et péages.

3) LES ARABES.

« Au plan social, et quelque dimension qu'elle revête, la tribu a pour cellule de base la famille élargie qui réunit, sous l'autorité d'un même individu, l'ensemble de ses descendants mâles et de leurs familles...

... le groupe familial fonctionne aussi comme une entité économique, qui possède ses tentes, ses troupeaux...

C'est l'association de familles de ce type, sous le souvenir invoqué de l'ancêtre commun, et, parfois, avec une appellation totémique qui crée la tribu ».

Texte de synthèse emprunté au livre d'André MIQUEL : « *l'Islam et sa civilisation* », p. 28.

A retirer :

Les éléments de base de la société et les rapprocher de ceux qui ont été notés chez les Germains.

4) LES MONGOLS.

« Leurs armes sont l'arc, le javelot, l'épée et la massue, mais ils se servent des arcs plus que d'autre chose, car ils sont très bons archers et les meilleurs que l'on sache au monde... Quand ils viennent à la bataille contre les ennemis, ils les vainquent de cette manière : ils n'ont point de honte à fuir ; et en fuyant se retournent et tirent de leurs arcs sur leurs ennemis, en quoi ils leur font grand dommage. Et ils ont accoutumé leurs chevaux à tourner si vite que c'en est merveille, mieux que ne le feraient des chiens. Ils combattent en fuyant aussi bien que s'ils le faisaient corps à corps, parce qu'en fuyant ils tirent leurs flèches avec grande adresse sur ceux qui vont les chassant et pensent avoir gagné la bataille. Et quand ils voient qu'ils ont tué ou blessé les chevaux ou les hommes, ils se retournent et viennent tous ensemble à la bataille, si bien et si ordonnément, et avec si grande rumeur qu'ils mettent bientôt leurs ennemis en déconfiture : car ils sont très courageux et forts et endurcis ».

MARCO POLO, « *Le devisement du monde* », (XIV^e siècle ap. J.C.).

« Les Mongols sont les plus obéissants peuples du monde envers leurs chefs, plus même que nos religieux envers leurs supérieurs. Ils les révèrent infiniment et ne leur disent jamais un mensonge.

Il n'y a point entre eux de contestations, de différends ou de meurtres. On ne signale que des vols de peu d'importance... ».

Jean du PLAN CARPIN, « *Histoire des Mongols* ». (XIII^e siècle ap. J.C.).

A retirer :

La société guerrière, l'importance des chevaux, l'utilisation de l'arc, la soumission au chef.

C. CONTACTS AVEC LES EMPIRES.

Voir par la carte les migrations et les modifications territoriales éventuelles.

N.B. — Aucune carte ne répond à la spécificité du sujet. Il est dès lors nécessaire de se référer au maximum de cartes dont on dispose et les faire rapporter au planisphère muet.

D. APPORT A LA SOCIETE MEDIEVALE.

1) LES GERMAINS.

« *Wieland se rendit alors à sa forge, se mit au travail et fit en sept jours une épée. Le septième jour, le roi lui-même vint à lui. L'épée était déjà terminée et Nidung (le roi) pensait n'en avoir jamais vu une qui fut aussi belle ni si tranchante. Ils se rendirent près d'une rivière. Wieland prit un flocon de laine épais d'un pied, le jeta dans l'eau au gré du courant. Puis il plongea l'épée dans l'eau, le tranchant dirigé contre le courant, de telle manière que le flocon fut poussé vers l'épée et tranché. Le roi dit : « L'épée est bonne ». Wieland répondit : « Elle n'est pas remarquablement bonne ; il faut qu'elle devienne meilleure ; je ne m'arrêterai pas auparavant ».*

Extrait de la légende de Wieland le forgeron, mise par écrit au XIII^e siècle, d'après contes du VI^e-VIII^e siècle ap. J.C.

« *Dans la loi des Wisigoths, le nombre des « sous d'or » à payer dépendait de l'âge et du sexe. Pour le meurtre d'un homme de 15 à 20 ans : 150 sous ; de 20 à 50 ans : 300 sous ; de 50 à 65 ans : 200 sous ; au-dessus de 65 ans : 100 sous. Pour le meurtre d'un garçon de 1 an : 60 sous ; de 4 à 6 ans : 80 sous ; de 10 ans : 100 sous ; de 14 ans : 140 sous.*

La somme était diminuée de moitié s'il s'agissait d'une fille.

Dans la loi salique, c'est-à-dire celle des Francs Saliens, chaque blessure était méticuleusement tarifiée, et d'une façon qui peut paraître singulière : avoir arraché à autrui une main, ou un pied, un œil, le nez : 100 sous ; mais seulement 30 s'il reste pendant ; avoir arraché l'index (le doigt qui sert à tirer à l'arc) : 35 sous ; un autre doigt : 30 sous ; deux doigts ensemble : 35 sous ; 3 doigts ensemble : 50 sous.

A ce wergeld s'ajoutait une amende que le coupable devait payer au roi pour avoir troublé la paix publique ».

Dans A. ALBA, *Rome et le Moyen Age jusqu'en 1328*, coll. Isaac, p. 181.

A rapprocher :

Du cours de 5^e *L'Homme et la justice* si cela a été vu - Le rachat des peines.

A retirer :

La tarification des peines — Les distributions sociales.

« *Toute le monde sait que je n'ai pas de quoi me nourrir et me vêtir. Pour cette raison, j'ai demandé à votre bonté la permission de me remettre à votre garde et de me recommander à vous. Je le fais aux conditions suivantes : en échange des services que je pourrai vous rendre, vous devez me prêter assistance tant en vivres qu'en vêtements ; et moi, tant que je vivrai, je dois vous servir et vous être soumis comme peut le faire un homme libre, sans qu'il me soit permis, ma vie durant, de me soustraire à votre autorité et à votre protection ».*

Formule de Tours, VIII^e siècle ap. J.C.

« Pour que votre zèle ou votre grandeur soient connus, nous, à l'homme illustre... (un tel), avec la plus grande bienveillance avons concédé la villa... (une telle) située dans le pagus... (un tel) avec toutes ses commodités et son territoire en entier, ainsi qu'elle fut possédée par notre fisc ou qu'elle est possédée aujourd'hui... ».

Formule mérovingienne du VII^e s.

A retirer :

L'essor des techniques de la métallurgie, la généralisation du système de la recommandation.

2) LES VIKINGS.

« Le roi n'a plus de roi que le nom et la couronne... Il n'est capable de défendre contre les dangers qui les menacent ni ses évêques, ni ses autres sujets. Aussi voit-on les uns et les autres s'en aller, mains jointes, servir les Grands. Par là ils obtiennent la paix ».

Thietmar de MERSEBOURG, Chronique, XI^e s.

« — Nous voulons que chaque homme libre dans notre royaume reçoive le seigneur qui lui plaira, soit nous, soit l'un de nos fidèles.

— ...

Nous voulons que l'homme de chacun des nôtres dans quelque royaume que ce soit, marche avec son seigneur contre son ennemi ou pour les autres nécessités, à moins que n'arrive ce qu'à Dieu ne plaise, cette invasion du royaume qu'on nomme lantwer, auquel cas tout le peuple de ce royaume doit s'appliquer à le repousser d'un commun effort ».

Capitularia Regum Francorum, Meerssen, février 847.

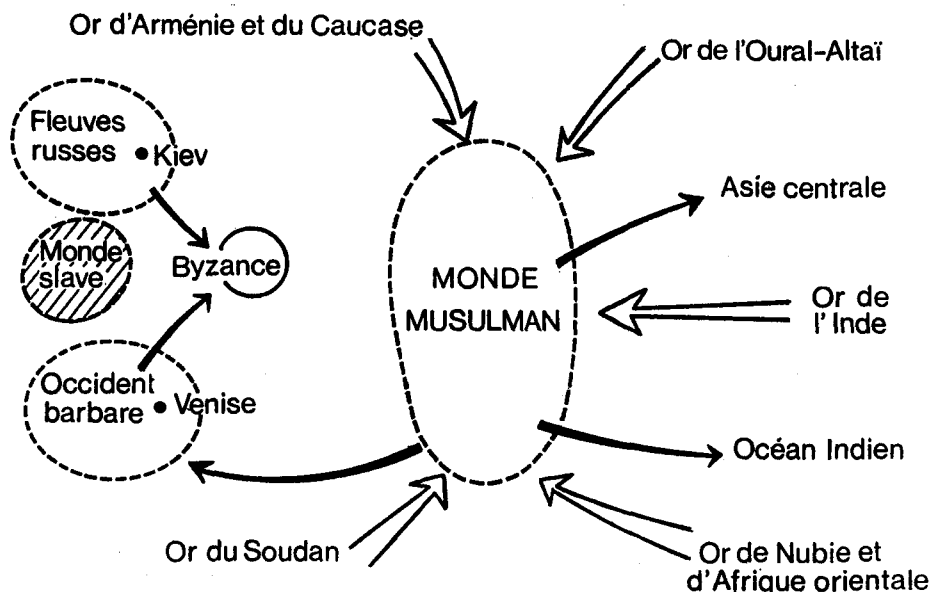
A retirer :

La généralisation de la féodalité.

3) LES ARABES.

- a) Faire découvrir la permanence de l'établissement arabe en Méditerranée par la recherche des Etats arabes actuels.
- b) Relever d'après la carte les apports arabes à la civilisation occidentale et leur importance dans le domaine commercial ; ce dernier point amène à parler du rôle de l'or.

c) Schéma des courants monétaires après la conquête musulmane.



Dans M. LOMBARD, *L'Islam dans sa première grandeur* (VIII^e-XI^e siècle), Nouvelle bibliothèque scientifique dirigée par F. BRAUDEL, Flammarion, 1971, p. 119.

d)

« Je veux porter du safran persan à la Chine où j'ai entendu dire qu'il y a un grand prix, et ensuite de la vaisselle de Chine dans la Grèce, du brocart dans l'Inde, de l'acier indien à Alep, du verre d'Alep dans le Yemen et des étoffes rayées du Yemen en Perse ».

Sa'Di, *Poésies*, 13^e siècle ap. J.C.

« On y installa des jurisconsultes, et l'on y transporta des livres tirés des bibliothèques du Palais. Chacun avait la liberté d'y entrer et de lire ou de copier tout ce qu'il voulait... Ensuite on y établit des lecteurs, des astronomes, des grammairiens et des médecins. La bibliothèque... renfermait des ouvrages sur toutes sortes de matières, des livres copiés de la main des plus célèbres calligraphes. Hakim... assigna un traitement annuel aux jurisconsultes et à tous ceux qui étaient attachés à cette maison... On y trouvait l'encre, le papier et les plumes dont on pouvait avoir besoin. L'an 403 (1013), Hakim manda plusieurs mathématiciens, logiciens, jurisconsultes et médecins attachés à la Maison de la Science au Caire. Chaque classe de savants fut appelée séparément pour conférer en présence du calife qui les combla de dons et les fit revêtir de robes d'honneur ».

MAQRIZI, *mémoire sur l'Égypte*, XI^e siècle ap. J.C.

A retirer :

Les échanges Orient-Occident, les contacts entre les civilisations, le rayonnement intellectuel de la civilisation arabe.

A rapprocher :

Du cours de 6° : « l'homme commerce » — « l'homme se soigne »

4) LES MONGOLS.

- a) Faire remarquer dans la bibliographie le recours qui a été fait à Marco Polo et Plan Carpin donc les contacts qui ont eu lieu entre les Occidentaux et les Mongols.
- b) Serâ, capitale de la Horde d'Or, en 1334 :
« Serâ est au nombre des villes les plus belles, et sa grandeur est très considérable ; elle est située dans une plaine et regorge d'habitants : elle possède de beaux marchés et de vastes rues. Nous montâmes un jour à cheval, en compagnie d'un des principaux habitants, afin de faire le tour de la ville et d'en reconnaître l'étendue. Notre demeure était à l'une des extrémités. Nous partîmes de grand matin, et nous n'arrivâmes à l'autre extrémité qu'après l'heure de midi... Enfin, nous n'atteignîmes notre demeure qu'au coucher du soleil... Il faut observer que les maisons y sont contiguës les unes aux autres et qu'il n'y a ni ruine ni jardin. Il s'y trouve treize mosquées principales pour y faire la prière du vendredi... Serâ est habitée par des individus de plusieurs nations parmi lesquels on distingue : 1° les Mongols, qui sont les indigènes et les maîtres du pays ; une partie professe la religion musulmane ; 2° les Ass, qui sont musulmans ; 3° les Kifdjaks ; 4° les Tcherkesses ; 5° les Russes ; 6° les Grecs, et tous ceux-ci sont chrétiens. Chaque nation habite un quartier séparé, où elle a ses marchés. Les négociants et les étrangers, originaires des deux Irâks, de l'Egypte, de la Syrie, etc. habitent un quartier qui est entouré d'un mur, afin de préserver les richesses des marchands. Le palais du sultan est appelé à Serâ, la pierre d'Or ».

IBN BATOUTAH, *Voyages*, XIV^e siècle ap. J.C.

A retirer :

Que les nomades de la steppe sont à l'origine d'échanges commerciaux importants, de la fondation et du développement de villes-marchés ; que ces nomades sont devenus musulmans (liaison avec les Arabes, le khanat de la Horde d'Or à l'origine de la Russie ce qui permet de rappeler l'installation des Varègues, c'est-à-dire des Scandinaves).

REMARQUE.

Les leçons étant conçues sous forme de travail de groupe, il va de soi que les élèves recherchent le vocabulaire, précisent les localisations et indiquent les époques sur leur ligne du temps.

Pervenche BRIEGLEB.

Monique SERGANT-HANNON.